

# LYON PALÉOCHRÉTIEN

THÉMATIQUE

## SALLE 2 : ANTIQUITÉ, ÉPOQUE PALÉOCHRÉTIENNE

### Débuts de la Lugdunum chrétienne

#### Tensions envers les chrétiens

Au 2<sup>e</sup> s. la première communauté chrétienne de Gaule s'établit à Lugdunum autour de l'évêque **Pothin (Inv. 37.167)**. Le christianisme est alors plus ou moins toléré, persécuté épisodiquement par les autorités romaines.

Vers 170, un mouvement chrétien radical, le *montanisme*, naît en Phrygie (Asie Mineure) : il annonce la fin du monde, prône le martyre et conteste le service militaire. Bien que rejeté par l'élite chrétienne, il est amalgamé au christianisme.

En outre, le monde romain de la 2<sup>e</sup> moitié du 2<sup>e</sup> s. est en crise : les Barbares qui percent les frontières de la Gaule (167) et Avidius Cassius qui usurpe le titre d'empereur (175) agitent le règne de Marc-Aurèle. Les chrétiens, qui refusent de participer aux cérémonies religieuses de soutien à l'Empire, deviennent les boucs-émissaires du mécontentement populaire.

#### Martyre de 177

La "Lettre des chrétiens de Vienne et de Lyon à leurs frères d'Asie et de Phrygie" retranscrite, plus d'un siècle plus tard, par l'historien Eusèbe de Césarée (*Histoire ecclésiastique*, livre V) a perpétué le souvenir de cet événement : en 177, la population s'en prend brutalement aux chrétiens qui sont dépouillés, lapidés, exhibés au forum, puis emprisonnés. Pothin, le premier évêque de Lyon (et de la Gaule) meurt de ses sévices. Sur ordre de l'empereur Marc-Aurèle, les chrétiens - une dizaine selon Eusèbe, une quarantaine selon les modernes - sont emmenés

à l'amphithéâtre par le légat, où ils sont décapités ou livrés aux fauves. Ainsi meurent **Sanctus (Inv. N.499.5)**, le diacre de Vienne, **Maturus**, un nouveau baptisé (Inv. N.499.6), Attale de Pergame et enfin Blandine, ancienne esclave romaine originaire d'Asie Mineure. Les attributs de **Sainte Blandine (Inv. 63.5)**, devenue patronne de Lyon - le filet, le taureau, le gril, le lion et l'ours - conservent la mémoire de ce martyre.

#### Saint Irénée, homme de paix

Irénée est envoyé à Lyon en 157 par l'évêque de Smyrne, Polycarpe, qui aurait connu les apôtres.

Il échappe au martyre de 177 et succède à Pothin comme évêque de Lyon. Il œuvre comme conciliateur, notamment entre le pape et une partie de l'église d'Asie. Il rédige deux ouvrages majeurs : "*La démonstration de la prédication apostolique*", où il reconnaît la primauté de l'église de Rome, fondée par les deux apôtres Pierre et Paul, et "*Réfutation et renversement de la prétendue Gnose\**". Grand personnage de l'histoire lyonnaise, il serait mort en martyr : ses reliques reposeraient dans l'église Saint-Irénée. (Inv. 1324.2 Saint Irénée)

### Miracles et merveilles

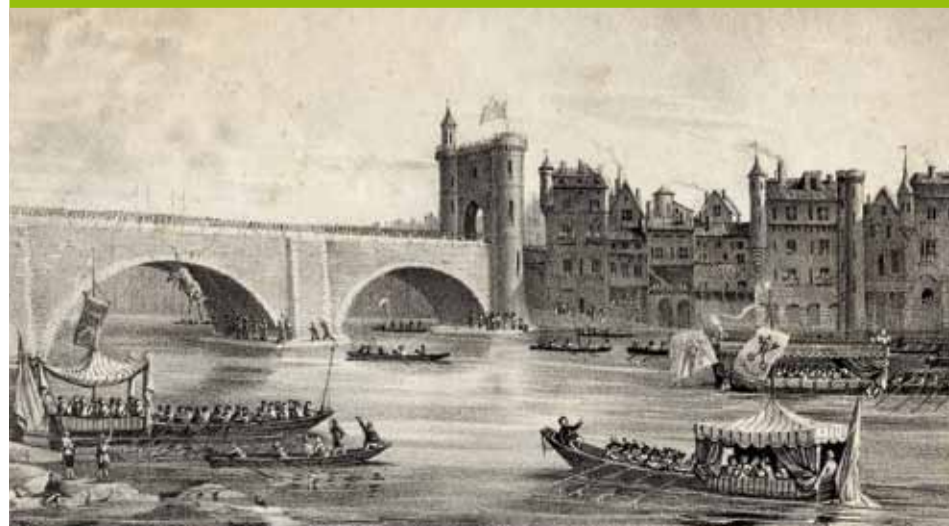
Très tôt les martyrs de 177 font l'objet d'un culte. Selon Grégoire de Tours (évêque de Tours en 573), ils apparaissent miraculeusement, ainsi que leurs cendres, une nuit, sur les eaux du Rhône, et demandent à ce que leurs reliques soient emportées hors du fleuve. Un premier monument aurait alors été construit à l'église des Apôtres et des martyrs (devenue Saint-Nizier au 14<sup>e</sup> s.).

Pour commémorer le martyre et ce miracle, très tôt au moyen âge et jusqu'au 14<sup>e</sup> s., on célèbre en juin le jour des Miracles, dit tardivement fête des Merveilles : une procession emprunte la voie de terre puis de grands bateaux sur la Saône, entourés d'une flottille de Lyonnais, pour suivre un itinéraire complexe qui se termine par une messe solennelle à Saint-Nizier.



Les Saints martyrs de l'Église de Lyon, héliogravure à la sanguine, d'après Dujardin, imprimeur J. Saillard, Inv. N 3426.2

Fête des Merveilles à la Mort qui trompe, vue imaginaire de la fête à la fin du moyen-âge, lithographie, A. A. Gaillard, éditeurs Girard et Guyet, 19<sup>e</sup> s., Inv. 48.194



## Adoption du christianisme dans le monde romain

### Légalisation du christianisme au 4<sup>e</sup> s.

Après 177, l'Église de Lyon n'a plus grande initiative auprès des papes. En Gaule, d'autres églises apparaissent: à Arles, Marseille, Narbonne, puis à Paris, Reims, Trèves et Vienne. Le christianisme devient peu à peu la religion officielle de l'Empire :

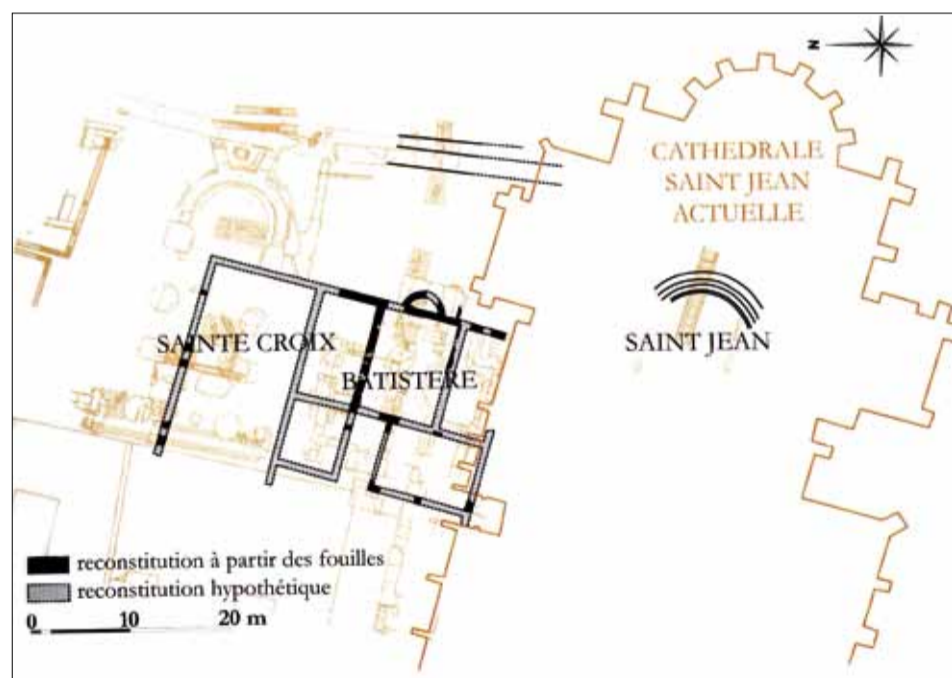
- en 311, l'édit de Galère (empereur de 293 à 311) met fin à la forte répression des chrétiens (initiée par Dioclétien)
- en 313, l'édit de Milan, sous Constantin 1<sup>er</sup> (empereur de 310 à 337), accorde la liberté de culte à toutes les religions et autorise les chrétiens à ne plus vénérer l'empereur comme un dieu
- en 380, l'édit de Thessalonique, sous Théodose 1<sup>er</sup> (empereur de 379 à 395), adopte le christianisme comme religion d'Empire.

Les historiens estiment que le paganisme\* des cultes gallo-romains demeure malgré tout pratiqué durant cette période.

### Le groupe épiscopal

À Lyon au 4<sup>e</sup> s. l'avènement du christianisme voit la création d'un *groupe épiscopal* en rive droite de la Saône. Cet ensemble de plusieurs églises autour de la cathédrale (église de l'évêque) comprend :

- le baptistère\* daté du 4<sup>e</sup> s., équipé d'une cuve octogonale et chauffé par hypocauste\*. Une deuxième salle, au nord, également chauffée par hypocauste, sert probablement de salle de réception pour l'évêque ;



Plan du groupe épiscopal de Lyon au 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> s., extrait de l'atlas historique de Lyon de J. Pelletier et C. Delfante, J.F. Reynaud, F. Joubert, M. Nivelon, 2004

- l'*ecclesia* de l'évêque (emplacement de l'actuelle cathédrale Saint-Jean), bâtie par l'évêque Patiens au 5<sup>e</sup> s. Sa splendeur est décrite en 469 dans une lettre de Sidoine Apollinaire (homme politique, évêque et écrivain du 5<sup>e</sup> s., né à Lyon) : *"un enduit aux couleurs des prés enchâsse de petites pierres couleur de saphir dans son émail vert"* ;
- l'église Sainte-Croix. Attestée à partir de l'époque carolingienne, elle serait rattachée à l'ensemble dès le 7<sup>e</sup> s. Elle aurait servi d'étape dans le parcours de conversion au christianisme, avant le passage par le baptistère et l'entrée dans la cathédrale.

Au 5<sup>e</sup> s., le groupe épiscopal primitif est le nouveau centre monumental de Lugdunum et le siège officiel du pouvoir politique local, celui de l'évêque, face à la dégradation continue du pouvoir romain. Ses vestiges sont encore visibles aujourd'hui dans le parc archéologique de Saint-Jean.

### Églises et nécropoles

Au 5<sup>e</sup> s., dans le secteur des nécropoles (actuelle colline de Saint-Just) sont élevées deux églises funéraires, sur l'emplacement présumé des mausolées des saints évêques : l'église Saint-Irénée et l'église Saint-Just (le 13<sup>e</sup> évêque de Lyon, au 4<sup>e</sup> s.). Plusieurs opérations de fouilles ont aussi mis à jour la basilique Saint-Laurent de Choulans, construite à la transition du 5<sup>e</sup> et du 6<sup>e</sup> s., et sa nécropole datée du 6<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> s.

Lugdunum redevient un centre de la chrétienté, où aucun voyageur ne passe sans effectuer son "tour des lieux saints de la ville" !

### glossaire

**baptistère** : bâtiment destiné à pratiquer le baptême chez les chrétiens. Il intègre la cathédrale autour du 9<sup>e</sup> s. et se réduit peu à peu à une cuve baptismale.

**gnose** : concept philosophique et religieux selon lequel le salut de l'âme passe par une révélation directe de la divinité.

**hypocauste** : système de chauffage par le sol utilisé à l'époque romaine et gallo-romaine, fondé sur la circulation d'air chaud sous des dalles.

**paganisme** : désigne les religions dites païennes, polythéistes, non monothéistes.